

Editor's Notes

Notes du rédacteur



Parkinson disease: misunderstood condition

This issue of *Canadian Family Physician* carries 3 articles about a condition that is both common and misunderstood: Parkinson disease. First, Hardacre (page 850) gives us a touching and revealing testimonial, then Frank and colleagues (page 862) review diagnosis and treatment of the disease, and finally, in an editorial, Mendis (page 829) takes stock of the situation surrounding parkinsonism.

Even though Parkinson disease is the second most common degenerative neurologic condition, diagnosing it is not as simple as you might think. Some data suggest that the diagnosis is missed in as many as 20% of cases, which is not surprising when you consider its insidious onset.

One of my colleagues who suffers from the disease told me that, when his illness began, he was convinced that his symptoms were brought on by carpal tunnel syndrome. Later, those around him began to notice his apparent lack of response, but did not recognize it as the first sign of akinesia. His son came to announce his upcoming marriage, having long believed that his father disapproved of this decision. On the contrary, his father was delighted. Even today, people who are unaware of his condition are surprised that he does not respond more positively, or even think that he is in a bad mood, which is not the case. According to him, the worst thing about his condition is the on-off nature of the disease. When the medication is not working, the simplest actions, such as turning the pages of a file or pulling up his pants, suddenly become extremely difficult, even exhausting. He says, "When you interview your patients with Parkinson disease, don't ask them whether they are well or not, rather ask them how long it takes them to do up the buttons on their shirts or whether their friends avoid them because they seem so unresponsive."

The truth is that we all need to know more about Parkinson disease, a chronic, irreversible, and very debilitating condition that can strike any of us—even the Pope!

—Roger Ladouceur, MD, MSC, CCMF, FCFM
Associate Scientific Editor

Le Parkinson: une condition méconnue

*L*e Médecin de Famille Canadien consacre ce mois-ci 3 articles à une condition fréquente et pourtant fort méconnue: le Parkinson. Tout d'abord, Hardacre (page 850) nous livre un témoignage touchant et révélateur, puis Frank et collègues (page 862) passe en revue le diagnostic et le traitement, et finalement en page éditoriale, Mendis (page 829) fait le point sur cette condition.

Fait intéressant, même si le Parkinson est la deuxième condition neurologique dégénérative la plus fréquente, son diagnostic n'est pas aussi simple à poser qu'on pourrait le croire. Certaines données révèlent que le diagnostic est manqué dans 20% des cas, ce qui n'est pas si surprenant lorsqu'on considère son début insidieux.

D'ailleurs, l'un de mes collègues, atteint de cette maladie, me racontait que lorsque sa maladie a commencé, il était convaincu que ses symptômes étaient provoqués par un tunnel carpien. Plus tard, son entourage s'est mis à réagir à ses apparentes absences de réaction, nul n'y reconnaissant les premières manifestations d'akinésie. Son fils, venu lui annoncer son mariage, a longtemps cru que son père désapprouvait sa décision, alors qu'au contraire, il s'en réjouissait. Même aujourd'hui, les gens qui ignorent sa condition s'étonnent qu'il ne réagisse pas davantage ou même semble de mauvaise humeur, ce qui n'est pas le cas. Selon lui, le plus pénible dans sa condition est le passage rapide de périodes de contrôle et de non-contrôle alors que l'efficacité des médicaments se dissipe, les gestes les plus simples comme tourner les pages d'un dossier ou même relever ses pantalons deviennent soudainement extrêmement difficiles, voire exténuants. Il dit: «Lorsque vous questionnez vos patients atteints du Parkinson, ne leur demandez pas s'ils vont bien ou non, demandez-leur plutôt combien de temps ils mettent à attacher leurs boutons de chemise, ou si leurs amis les évitent depuis qu'ils semblent si inexpressifs».

En réalité, nous avons tous intérêt à mieux connaître le Parkinson, qui est une condition chronique irréversible et très débilitante, et qui peut tous nous atteindre—même le pape!

—Roger Ladouceur, MD, MSC, CCMF, FCFM
Rédacteur scientifique adjoint

